

leur proie du caribou (loup, ours gris et glouton). Grâce à une meilleure compréhension de la physiologie du caribou et des répercussions qu'exerce sur cet animal la destruction par l'incendie de son habitat hivernal, les facteurs en jeu revêtent une importance grandissante, bien que l'abattage qu'en fait l'homme demeure la première cause d'extinction. Le Service a continué d'étudier des mammifères tels que le vison, le rat musqué et le castor dans le district de Mackenzie et l'ours polaire et le renard blanc dans les districts de Keewatin et de Franklin. Le gros gibier mammifère des parcs nationaux a aussi fait l'objet d'une étude continue, en particulier le mouton et le wapiti des montagnes dans les parcs montagneux de l'Alberta où le grand nombre de ces espèces facilite les études. Le Service a étudié la concurrence d'ordre alimentaire que se font le wapiti et le bétail qui est encore admis à pâturer dans le parc Riding Mountain au Manitoba. Dans le parc Wood Buffalo, le Service a continué d'étudier les problèmes que posent les maladies et la faible reproduction des bisons; c'est un travail de longue haleine qui vise à permettre d'en arriver à une solution. Une épidémie de charbon chez le bison vivant en dehors du parc a été enrayée et des études à long terme ont été entreprises en vue de prévenir d'autres pertes.

Les dommages causés aux céréales par les canards sauvages et la grue d'Amérique ont encore fait l'objet de recherches intenses et beaucoup de temps a été consacré à d'autres espèces très réduites en nombre ou menacées d'extinction comme l'oie de Ross, le cygne trompette et la grue blanche d'Amérique. Le gibier d'eau migrateur a fait l'objet d'études d'envergure nationale, y compris des enquêtes sur les oiseaux tués en Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario et une enquête sur les dommages causés aux cultures en Saskatchewan. Le dénombrement de la tourterelle triste et le programme de baguage des oiseaux de l'Arctique se sont poursuivis.

A la fin de 1962, le personnel de la recherche comprenait: 41 diplômés de biologie faunique, à divers endroits du Canada; des ornithologues à Vancouver (C.-B.), Edmonton (Alb.), Saskatoon (Sask.), Winnipeg (Man.), Ottawa et Aurora (Ont.), Québec (P.Q.), Sackville (N.-B.) et St-Jean (T.-N.); des mammalogistes dans les Territoires du Nord-Ouest (à Fort Smith et Inuvik) à Whitehorse dans le Yukon ainsi qu'à Edmonton et Ottawa; deux limnologues, à Edmonton et Jasper; un spécialiste des herbages et deux pathologistes à Edmonton et Ottawa respectivement. En été, le Service emploie des diplômés et étudiants pour aider aux études sur place. Le Service compte à Ottawa un personnel administratif d'environ 30 employés, en plus des directeurs de la recherche, ainsi qu'environ 25 gardiens à temps partiel d'oiseaux migrateurs et de refuges.

**Mesures prises par les provinces pour la conservation de la faune.**—La faune, comme on l'a vu, ressortit à la juridiction provinciale. Les mesures prises par les gouvernements provinciaux pour la conservation de cette ressource naturelle sont exposées brièvement dans les paragraphes suivants\*.

*Terre-Neuve.*—Cette province étant divisée géographiquement en deux parties: celle du continent et celle de l'île, il en résulte deux régions distinctes de faune. Dans le Labrador, ou partie continentale de la province, les espèces d'animaux, d'oiseaux et de poissons ne diffèrent guère de celles des autres régions de l'Est du Canada. Toutefois, l'île n'a que la moitié environ des espèces mammifères de la région continentale et aussi un moins grand nombre d'espèces d'oiseaux et de poissons.

L'île ne compte que 14 espèces de mammifères indigènes: caribou, ours noir, castor, loutre, rat musqué, renard rouge, lynx, hermine, martre, mulot, lièvre arctique, petite chauve-souris brune, chauve-souris à longues oreilles et loup (maintenant disparu). Le développement de ces mammifères indigènes est d'un intérêt particulier pour les taxonomistes: dix espèces ont des races endémiques sur l'île et sont considérées comme sous-espèces des espèces continentales. Sept espèces de mammifères ont été introduites dans

\* On trouvera au chapitre des pêcheries des renseignements additionnels sur les mesures provinciales de conservation du poisson, de même que certaines données sur le travail de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada et la conservation des pêches sur le plan international (voir l'Index).